



Déclaration Conseil de Formation, mardi 25 juin

Madame l'Inspectrice d'académie,

Pour la première fois, l'enquête Talis conduite par l'OCDE, s'est intéressée à l'école primaire.

Il ressort de cette enquête, dans une note publiée par la DEPP, que les Professeurs des écoles français sont assez peu satisfaits de leur formation initiale et réclament une formation continue sur la prise en compte des élèves à besoins éducatifs particuliers et manifestent d'autre part un sentiment d'efficacité personnelle dégradé, en comparaison de leurs voisins européens.

Toujours selon cette enquête, une large majorité des enseignants consultés expriment que leur travail leur donne satisfaction.

Pour autant, un certain nombre d'insatisfactions notamment au regard de la formation initiale et continue sont pointées. Des insatisfactions, que l'on peut expliquer sans doute par le fait que les enseignantes et enseignants français se situent dans le bas du tableau concernant leur sentiment d'efficacité personnelle. Elles et ils ne sont en effet qu'un tiers à « s'estimer très efficace pour expliquer les choses autrement ou amener les élèves à se rendre compte qu'ils peuvent avoir de meilleurs résultats scolaires. »

Même si les professeurs des écoles français se situent dans la moyenne s'agissant des pratiques de gestion de la classe, ceux-ci sont toutefois « légèrement plus nombreux que leurs collègues européens à indiquer perdre du temps d'enseignement à cause de comportements perturbateurs de certains élèves », toujours selon l'enquête. Une indication sans doute à mettre en rapport avec les effectifs des classes françaises, toujours plus élevés que ceux de nos voisins européens.

L'enquête fait également ressortir le besoin de formation continue des professeurs des écoles français sur l'utilisation du numérique dans les apprentissages scolaires ou encore sur la prise en compte des élèves à besoin éducatifs particuliers ; et cela dans des proportions bien plus importantes que nos homologues européens.

Avec le
SNUipp-FSU,
sortons
la tête
de l'eau.

Changeons
l'école,



SNUipp FSU 28
21 rue des Gdes P Couvertes
28000 CHARTRES
snu28@snuipp.fr
02.37.21.15.32





Avec le
SNUipp-FSU,
sortons
la tête
de l'eau.

Il y a donc urgence !

Urgence à développer des plans de formation continue qui partent des besoins réels des équipes et qui s'appuient sur les avancées de toute la recherche pédagogique. Une formation qui doit se faire sur le temps de travail et qui doit privilégier des méthodes de recherche-action à partir d'objets de travail définis par celles et ceux qui font la classe et l'école au quotidien.

Lors du CTM du 12 juin, le ministère introduit la possibilité d'organiser la formation des personnels sur leur temps de vacances. Le SNUipp-FSU, avec d'autres organisations syndicales, a rappelé que les professeurs des écoles effectuent déjà un service à temps plein avec une partie de travail invisible. Travail invisible quantifié par des enquêtes institutionnelles à 44 h par semaine et 11 journées sur le temps de vacances, en moyenne. Rappelons que le temps de vacances de nos élèves ne correspond pas au temps de vacances des enseignants, qui assurent des tâches de préparation, de correction, de rencontres bien au-delà des 108h inscrites dans les obligations réglementaires de service.

L'idée même que la formation continue puisse se faire sur le temps de vacances montre à quel point l'institution refuse d'investir sérieusement dans la formation de ses personnels en faisant l'économie de moyens de remplacements réservés à cet effet.

Quelle autre profession accepterait de partir en formation sur son temps personnel ?

Le SNUipp-FSU rappelle que la formation continue doit se faire sur le temps de service et que le ministère doit veiller à maintenir les moyens en remplacement nécessaire pour qu'elle puisse se dérouler sans nuire à la continuité du service public d'éducation.

Changeons

l'école,



SNUipp FSU 28
21 rue des Gdes P Couvertes
28000 CHARTRES
snu28@snuipp.fr
02.37.21.15.32

